

A vos agendas

Soirée de louange mardi 14 mai à 20 h 30 au Clion.

Confirmation des jeunes dimanche 19 mai à 10 h 30 à Tharon.

Confirmation des adultes dimanche 9 juin, dimanche de la Pentecôte à la Cathédrale de Nantes.

Mercredi pas comme les autres pour les enfants de 7 à 11 ans qui terminent l'année de catéchèse sur la plage à Tharon **mercredi 12 juin**.

Repas solidaire organisé par des jeunes de notre paroisse dans le réfectoire du collège Notre Dame de Recouvrance au profit de l'**Aide à l'Eglise en Détresse** **dimanche 16 juin** à l'occasion du « dimanche ensemble ». Sur inscription, à partir de la mi-mai. Une tombola vous sera proposée pendant le déjeuner. Tarifs : Adultes : 10 € - Enfants : 5 €. Contact : Sophie de Mauduit : 06 62 72 09 43.

Pèlerinage à Prigny dimanche 23 juin aux Moutiers : départ de la marche de l'église des Moutiers à 9 h ; messe à 10 h 30 à la chapelle de Prigny ; verre de la fraternité et repas partagé.



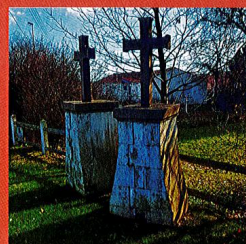
Mercredi pas comme les autres

Aux croisées de nos chemins

(suite à l'article de la Pointe de sel n° 6)

Ces deux croix que l'on peut voir place du Cendrier à Pornic ont été érigées par Edmond Poisson, propriétaire du Cendrier au début du 20^e siècle, qui a souhaité marquer de cette façon le retour de la guerre de 14-18 de ses deux fils.

Il existe encore de nombreux autres calvaires ou croix. Faites-les nous connaître...



2 livres à lire

Rubrique réalisée en partenariat avec la librairie « l'Encre bleue » 13 bis rue du maréchal Foch à Pornic



Comment réussir ta vie ?

Jeanne Larghero

Editions Artège - 236 pages

C'est de votre vie dont il est question, c'est un livre qui vous parle de vous.

Cet ouvrage s'adresse d'abord à tous les jeunes qui se demandent « comment faire pour que ma vie soit réussie » ainsi qu'à tous ceux qui continuent de se poser cette question, preuve qu'ils n'ont jamais cessé d'être jeunes...

Jeanne Larghero enseigne actuellement la philosophie en lycée. Elle est également chroniqueuse et engagée dans l'évangélisation.

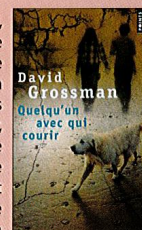


Quelqu'un avec qui courir

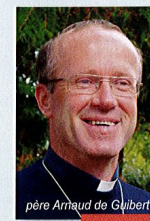
David Grossman

Editions Point - 456 pages

Assaf, jeune adolescent de seize ans, obtient un job d'été à la mairie de Jérusalem : on lui confie la tâche de retrouver le propriétaire d'un chien égaré. Assaf sera entraîné dans une aventure initiatique dont Tamar, une autre adolescente, est la figure centrale. Autour de cette jeune fille mystérieusement disparue gravitent une nonne grecque enfermée depuis cinquante ans dans un monastère, une patronne de restaurant chic, le directeur mafieux d'un centre pour jeunes drogués, et la ville de Jérusalem dont les dédales abritent des adolescents à la dérive, de redoutables dealers, un Impresario tyrannique. David Grossman brouille les pistes et nous offre un roman d'apprentissage qui tient du récit chevaleresque et du conte de fées.



Pointe de Sel mag.



père Arnaud de Guibert

Eduquer... avec Dieu !

Dans une société qui fait profession de douter de tout (sauf de son doute, d'ailleurs!), alors que la mode est à la déconstruction, la possibilité même d'une éducation, voire d'une simple transmission, est remise en cause... Et pourtant, à moins de choisir pour ses enfants la loi de la jungle et d'en faire des « enfants-loups », chaque génération est mise au pied du mur par la génération suivante : il nous faut bien faire preuve d'éducation. Il nous faut transmettre ce que nous avons de meilleur. Et cela nous oblige justement à nous poser la question : qu'avons-nous de meilleur ?

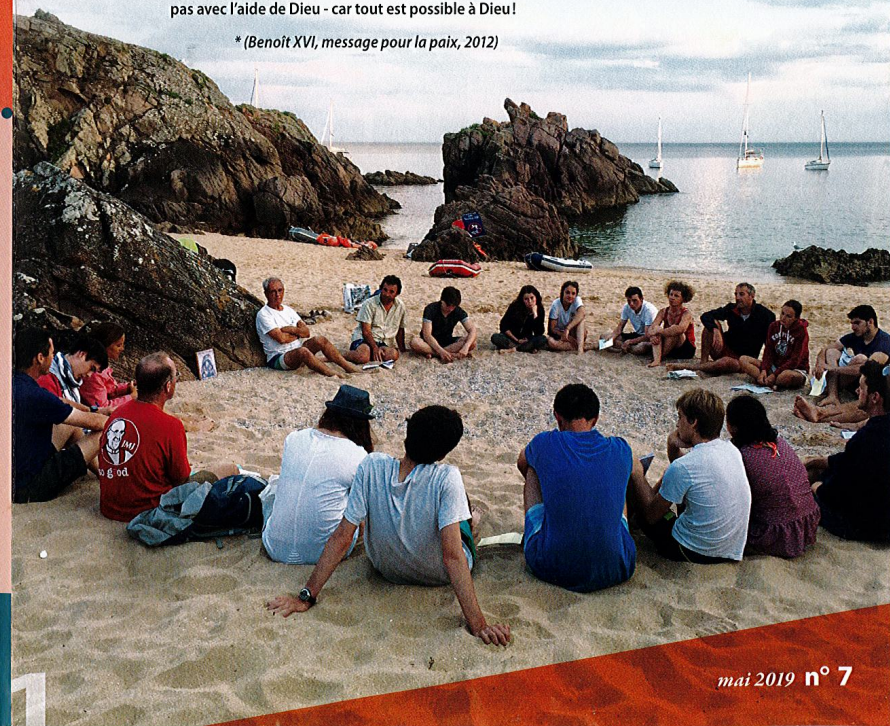
« L'éducation est l'aventure la plus fascinante et difficile de la vie. Eduquer – du latin educere – signifie conduire hors de soi pour introduire à la réalité, vers une plénitude qui fait grandir la personne. »* A rebours d'une attitude de séduction – séduire –, l'éducateur est appelé à s'effacer pour laisser place à la liberté de celui qu'il fait grandir. En cela l'éducateur est à l'image de Dieu le Père qui, comme l'océan, crée en se retirant, pour nous faire exister.

Cela n'implique pourtant pas des éducateurs qu'ils soient inconsistants, bien au contraire. « Plus que jamais sont nécessaires pour cela d'authentiques témoins. (...) Le témoin est celui qui vit en premier le chemin qu'il propose. »* En cela l'éducateur est à l'image de Dieu le Fils notre Seigneur, le témoin fidèle, premier né d'entre les morts qui nous ouvre le chemin vers le Père.

Eduquer, c'est finalement aider l'autre à reconnaître en lui ses aspirations les plus profondes, et à y répondre. En cela l'éducateur est à l'image de Dieu le Saint-Esprit, qui a déposé en nous ces desirs d'accomplissement, d'aimer et de connaître.

Finalement notre époque aurait presque raison. Eduquer, pour les hommes, est impossible – mais pas pour Dieu, pas avec l'aide de Dieu – car tout est possible à Dieu !

*(Benoît XVI, message pour la paix, 2012)



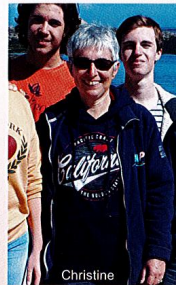
La jeunesse pour cœur de mission

Dans nos paroisses, des activités et des temps forts sont régulièrement proposés aux jeunes. Sœur Pascaline et Christine Crocquevielle-Barreau, toutes deux animatrices en pastorale, témoignent de leur mission.

PSm : Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre mission ?

Christine Crocquevielle-Barreau : Le rôle d'une animatrice en pastorale est de s'occuper des jeunes. Nous, c'est à partir de leur entrée au collège ; nous nous occupons de l'organisation des sacrements et de la profession de foi. Nous organisons et proposons des rencontres. Mais pour moi, ce n'est pas juste ça : c'est aussi leur donner des souvenirs, des opportunités de passer de bons moments entre eux, des endroits où ils peuvent se retrouver et parler librement de leur foi. Même en étant dans des collèges catholiques, cela reste un sujet tabou. Au moins, quand ils se retrouvent dans le cadre de la paroisse, ils se sentent libres.

Sœur Pascaline : Pour moi, nous sommes tous missionnaires auprès des jeunes, tous envoyés.



Christine

Chacun avec les dons qu'il a reçus. Ma mission, c'est d'abord accueillir les jeunes avec leurs différences, tels qu'ils sont, les accompagner dans leur recherche et leur désir de rencontrer Dieu à travers les autres. J'essaie de mettre l'accent sur le respect et l'écoute attentive de chacun parce que chaque jeune arrive avec son histoire.

PSm : Comment êtes-vous arrivées à cette fonction d'animatrice en pastorale ?

CCB : Par mes enfants. Quand Guillaume, mon aîné, est entré en sixième, Madame Blanchard, animatrice en pastorale du collège Notre Dame de Recouvrance à l'époque, s'occupait de la profession de foi et m'a demandé si je voulais accompagner les enfants. J'ai accepté avec plaisir et un peu d'appréhension. Je n'étais pas sûre d'être à la hauteur. En fait, cette première fois m'a apporté énormément. Depuis, chaque année, j'accompagnais la profession de foi. L'année où le père Arnaud est arrivé dans la paroisse, Guillaume préparait sa confirmation, Jérôme sa profession de foi et Maxime sa première communion. Le père Arnaud m'a vue très souvent auprès des jeunes. Claire qui avait cette mission cette année-là a dû arrêter. Il m'a demandé si je pouvais la remplacer. J'ai accepté avec un grand bonheur.

Sr P : En tant que religieuse, je suis arrivée en mission dans la paroisse de Pornic en communauté en 2012. Mes premières activités se situaient dans la paroisse : visites principalement au collège Notre Dame de Recouvrance pour la catéchèse. Le père Arnaud arrivait au même moment que

moi. Il m'a posé la question : « accepteriez-vous d'accompagner les jeunes ? ». J'ai dit oui parce qu'on ne se donne pas de mission, on la reçoit. Je n'avais pas de raison de refuser.



Sœur Pascaline

PSm : Qu'est-ce qui vous motive dans cette mission auprès des jeunes ?

CCB : Les rendre heureux, leur permettre d'être ensemble et de pouvoir vivre leur foi tranquillement. Ce n'est pas simple de nos jours d'affirmer sa foi. Je pense que les jeunes ont des difficultés à le vivre.

Sr P : Beaucoup de jeunes sont assoiffés de Dieu, en quête du sens de leur vie et de repères dans notre monde. Ce qui me motive aussi et me donne envie de travailler auprès d'eux, c'est que j'ai une bonne entente : respect et confiance avec les jeunes et cela est réciproque. Ils sont à l'aise avec moi, je suis à l'aise avec eux. Cela permet l'échange et le « vivre-ensemble » en Eglise.

PSm : Y a-t-il un événement qui vous a particulièrement marquées ?

CCB : C'était la première fois que j'accompagnais la préparation à la profession de foi. Chaque animateur

remettait une croix aux jeunes de son équipe, le jour de la retraite. C'était l'année de mon aîné. Je me suis donc retrouvée avec, dans mon équipe, Guillaume et des amis à lui que je connaissais depuis l'enfance. Quand j'ai passé cette croix autour de leur cou, j'ai été submergée d'émotion.

Sr P : Vraiment le grand ou le meilleur moment, c'est quand je vois les jeunes qui rayonnent, qui sont en joie. Après une rencontre, on n'arrive pas à se séparer, tout le monde est content. Mais quand je vois un jeune ou une jeune qui est triste, c'est vraiment le pire moment pour moi...

PSm : Qui est Jésus pour vous ?

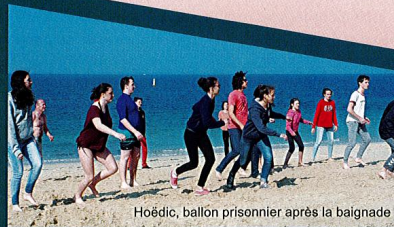
CCB : Jésus, c'est quelqu'un qui a posé des actes d'amour et de paix. C'est dans l'évangile de St Jean qu'il est dit : ce que j'ai fait pour vous, faites-le pour les autres. Je pense qu'effectivement, la foi chrétienne c'est vivre ensemble. Jésus a fait des disciples pour former une Eglise ; et la foi chrétienne, elle se vit ensemble. Avec les jeunes, c'est un peu le message que j'essaie de faire passer.

Sr P : Jésus, c'est celui qui m'aime, c'est celui qui a donné sa vie pour moi et c'est celui qui marche avec moi pour toujours.

PSm : Avez-vous un rêve pour votre mission, les jeunes que vous rencontrez ?

CCB : J'crois énormément à l'intergénérationnel. En ce moment, j'ai la chance d'appartenir à l'équipe qui met sur pied les « dimanches ensemble ». Mon rêve serait que les gens puissent venir en toute simplicité aux « dimanches ensemble » quand ils en ont envie.

Sr P : Mon rêve c'est que chaque jeune rencontre quelqu'un sur sa route qui l'écoute et l'aide dans son cheminement de foi.



Hoëdic, ballon prisonnier après la baignade

Vis ma vie en pélé!

Du 8 au 12 avril, Lourdes et Hoëdic ont accueilli une quarantaine de jeunes de nos paroisses.

Voici un inventaire des moments forts de leur semaine :

- Une première expérience en tant qu'hospitalière.
- Une répétition musicale sympathique pour les messes de semaine sur l'île.
- Des témoignages au Cénacolo, un lieu pour anciens dépendants.
- Le ramassage des déchets sur toutes les plages de l'île.
- Une procession mariale, aux flambeaux.
- Une rencontre et une messe avec Mgr Jean-Paul James.
- Un enseignement sur le mariage, et la manière de s'y préparer dans une vie de lycéens.
- Une baignade et des jeux sur la plage.
- Le sacrement de Réconciliation.
- Des temps libres et des rencontres.
- La lecture du Cantique des Cantiques.
- Un chapelet.
- Une veillée de chants de marins.
- Un temps de désert face à l'Océan.



Hoëdic, retour de nettoyage de plage

Alors après tout ça, nous n'avons pas résisté à leur poser la question :

Qui est Jésus pour vous ?

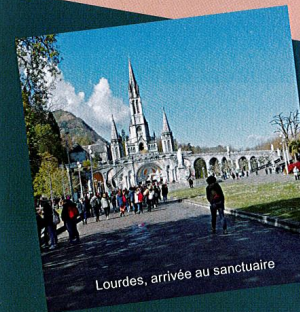
Arthur : Jésus est un messager envoyé par Dieu pour apprendre aux hommes la sagesse de la vie. Il nous entraîne dans son amour.

Félix : Jésus nous a sauvés du péché, il est un exemple pour nous.

Cécile : Jésus fait partie de la Trinité, c'est Dieu incarné en humain. C'est aussi notre sauveur.

Cyprien : Jésus est l'incarnation de l'amour de Dieu pour les hommes.

Quand ils nous disent cela, nous n'avons plus qu'à les écouter et à remercier les accompagnateurs et les prêtres de leur avoir consacré ce temps si précieux.



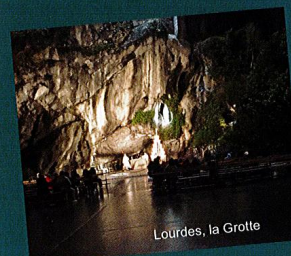
Lourdes, arrivée au sanctuaire



On a amuse bien à Hoëdic avec le soleil (l'été)



Lourdes, nous avons écouté des témoignages au Cénacolo sous le soleil



Lourdes, la Grotte



Hoëdic, les premiers sont arrivés, nous on profite!



Lourdes, procession aux flambeaux